

Témoignage de deux miquelots

Avec un peu d'appréhension malgré notre préparation, le grand départ a lieu le 07 Juillet de notre habitation située à Château-Gontier. C'est une première pour nous

Le Mont Saint Michel nous semble à la fois tout proche parce que familier et en même temps à une année lumière à cause de notre moyen de locomotion : la marche.

Nous partons le jour de l'anniversaire d'Alain.

- **7 juillet** : au moins immortaliser le départ !

Ça se traduit par une photo au vieux pont de la ville près de la plaque des chemins du Mont-Saint-Michel.

Nous empruntons le chemin de halage, facile et agréable avec des sacs bien remplis. Le soleil marque de plus

en plus sa présence et ...le poids des sacs également ! Après 27 kms dans les jambes, notre première étape s'achève à l'abbaye du Port-du-Salut; les vêpres sont une bonne transition avant le partage du repas et une bonne nuit près de la centrale électrique.



- **8 juillet** : nous apprécions un copieux petit déjeuner partagé avec les bénévoles de l'abbaye. En effet, c'est « la semaine verte » et l'abbaye se nettoie et s'embellit par des mains extérieures.

Aujourd'hui l'étape de 15 kilomètres se poursuit encore sur le halage jusqu'à la ville de Changé où l'hôtel des voyageurs nous accueille pour la nuit.

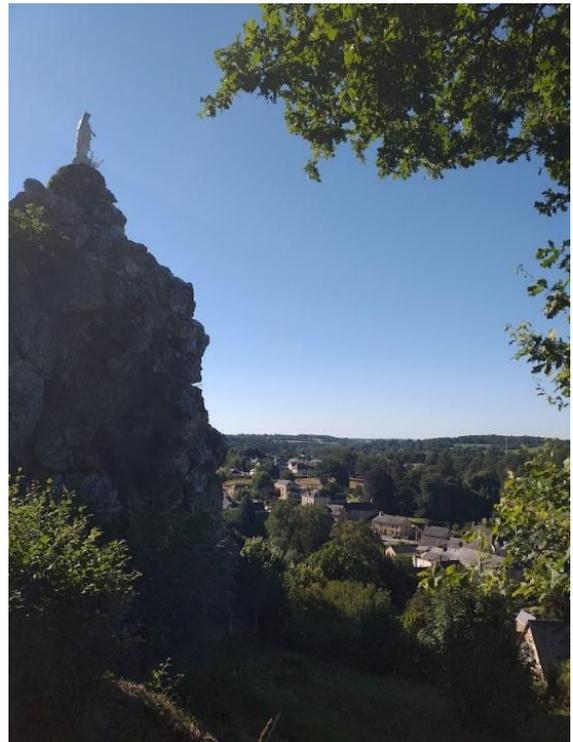
- **9 juillet** : Celle-ci ne fut pas des meilleures. Notre prière quotidienne sur le début de parcours à chaque étape nourrit notre foi en l'avenir et consolide nos corps et cœurs. Nous enfilons les dernières écluses après le passage sous l'autoroute et la ligne L.G.V. Notre sortie définitive du chemin (environ 50 kms) se fait au port de Rochefort où nous prenons la direction d'Andouillé en alternant route, chemins herbeux et magnifiques sous-bois. Trente-huit degrés au thermomètre, c'est donc avec soulagement que nous arrivons au pied de l'église où nous avons rendez-vous avec notre « donativo ». Chez Danièle et Étienne, nous passons une bonne nuit réparatrice.

-**Dimanche 10 juillet** : Il est déjà 8h30 quand nous partons pour Chailland. Le bocage mayennais nous protège d'un soleil torride bien qu'il faille parfois arpenter des chemins très étroits et mal entretenus dont le chemin dit « des Gaulois ». Mais nous

apprécions les bienfaits de la Création et l'humanité de nos rencontres. L'arrivée se fait vers quinze heures à Chailland avec la vue du Rocher de la Vierge. Michel et Monique, venus nous chercher, nous surprennent à prendre le goûter au bord de l'Ernée.

- **11 juillet** : Le lendemain matin, grâce à la bonté de Michel, nous arrivons en voiture au cœur de Chailland pour démarrer notre cinquième étape. C'est notre plus belle étape avec un départ au pied du Rocher de la Vierge et un magnifique parcours arboré et patrimonial.

En soirée, Michel nous rejoint pour nous faire visiter la plus ancienne église d'Ernée, la chapelle Notre-Dame de Charnée.



-**12 juillet** : Direction Pontmain : 26 km. Bien que Michel nous ait épargnés un tronçon de route ; le parcours reste néanmoins dans les plus longs et difficiles. Lors d'un ravitaillement à Montaudin, nous perdons une gourde pleine...il nous faut désormais économiser pour arriver à Pontmain. Nous sommes très loin de la facilité du chemin de halage ; il faut en permanence faire attention aux indications pour ne pas s'égarer. Pour la première fois, nous rebroussons chemin à plusieurs reprises pour se confirmer la bonne voie. Les orties dans les passages les plus étroits et mal fauchés ne nous boostent pas plus que ça. Seule la basilique, aperçue depuis plusieurs kilomètres nous motive. C'est avec soulagement et heureux que nous parvenons à Pontmain. L'accueil d'une bénévole au sanctuaire et la présentation de notre chambre par la petite Sœur nous laisse espérer une bonne nuit.

13 Juillet : Aujourd'hui c'est repos et rien de mieux que de commencer par l'office à la basilique. Nous

poursuivons à l'« auberge de l'Espérance » tenue par un E.S.A.T. Nous apprécions la spontanéité, la simplicité et le professionnalisme ; incroyable !

Visite guidée l'après-midi où nous découvrons l'apparition sous un autre angle et l'apothéose en soirée avec le formidable concert d'orgue, donné par l'organiste de l'église St Eustache à Paris.

Nous savourons cette belle journée qui nous donne des ailes pour un départ à 8 heures demain matin.

-14 juillet : Le soleil est déjà bien actif. Le magnifique « Parc des Oblats » à Pontmain nous protège et ravi l'œil. Le Château de Mausson marque le changement de département et nous découvrons le logo bleu « du chemin »

qui va nous accompagner jusqu'au Mont St Michel. Désormais, les chemins herbeux se font plus rares et nous souffrons beaucoup plus sur des routes avec du dénivelé. Nous arrivons sans encombre à notre gîte; nous avons l'espace mais le confort de l'accueil humain nous manque.



C'est l'occasion de mesurer le luxe des rencontres. Nous prenons le temps de déambuler dans la ville de Louvigné du désert où nous avons déniché une crêperie.

-15 juillet : Météo au beau fixe ! Il nous faut marcher 26 kilomètres pour atteindre St James portés par le sentiment de nous rapprocher de notre but. Nous espérons l'apercevoir demain... En fin d'étape et malgré notre fatigue, nous prenons le temps de visiter le cimetière américain qui ne laisse pas indifférent.

Il nous faut aussi prévoir le ravitaillement pour le lendemain car nous n'avons plus de possibilité au-delà jusqu'au Mont.

Nous sommes tout excités d'apercevoir le Mont demain et commençons vraiment à croire à notre aventure.

-16 Juillet : Cette avant-dernière étape est courte, 13 km. Tant mieux, car François de la chambre d'hôte se fait un plaisir de nous faire découvrir les alentours notamment la « Croix Avranchin ». Il nous conduit ensuite sur notre chemin. Très vite, au loin, le Mont se dresse au-dessus de la ligne d'horizon ; il est loin, mais désormais nous le sentons conquis. Pour aujourd'hui, il nous faudra atteindre le village de Huisnes-sur-mer qui ouvre une perspective sur toute la baie du Mont-St- Michel. A notre arrivée, nous découvrons un tout petit village que seules quelques locations rendent vivant. Nous sommes très bien accueillis à notre gîte « Aux chambres du Mont ». Nous avons à ce moment

la confirmation qu'il n'y a aucun approvisionnement possible. Gentiment notre hôte nous propose un dîner improvisé et le petit déjeuner du lendemain matin.

Arrivés tôt, nous avons le temps de profiter d'une douche et nous partons visiter à quelques kilomètres, le cimetière allemand : lieu de souvenir de la dernière guerre .

-dimanche 17 juillet: Nous sommes à huit kilomètres de notre but et dans cette plaine de la baie, nous ne le quittons plus des yeux. Nous sommes stupéfaits de découvrir la « baie de Normandie » aussi sèche et pour la première fois, nous sentons le vent rafraîchissant de la mer. Dans les derniers kilomètres, nous partageons la route avec les touristes, randonneurs et quelques pèlerins anonymes.

La porte d'entrée du Mont se franchit à 10 heures 45 et nous avalons presque allègrement les marches de la rue centrale. Vers la moitié de la montée, les cloches de la petite église Saint-Pierre résonnent et il suffit de faire quelques pas sur la gauche pour s'y engouffrer. Ce n'est pas plein, mais l'assistance est assez jeune. Après la vivante célébration, nous prenons le temps de déposer nos prières en ce lieu mythique d'une grande simplicité.

Un peu plus de cinquante marches et nous pouvons déposer nos sacs à l'accueil pour pèlerins. On nous présente alors notre belle chambre au deuxième étage avec vue sur la baie : ce qui nous permettra de vivre en direct la montée du mascaret le soir même. A 23 heures, nous sommes donc sur l'île du Mont-St-Michel.

C'est la cerise sur le gâteau !

Un petit périple qui en appelle d'autres que nous envisageons déjà : partir de chez nous vers Compostelle...

Thérèse et Alain

63 et 67 ans

